

Le gouvernement italien a compris, en effet, tout de suite, qu'il convenait d'assurer au corps des aumôniers le bénéfice d'une véritable organisation hiérarchique. Nommé par le Souverain Pontife, Mgr Bartolomasi s'est vu reconnaître officiellement le rang de " major général ", qui équivaut, en France, à celui de général. Les trois vicaires généraux qui le secondent ont le rang de commandant. L'un d'eux a son siège dans une des villes de l'extrême nord-est, au centre des communications avec les aumôniers du front ; l'autre dirige à Rome la " curie épiscopale " dont Mgr Bartolomasi a établi les bureaux dans les locaux du collège Capranica. C'est là qu'aboutissent les multiples affaires à traiter avec l'autorité ecclésiastique et avec l'autorité militaire, avec les congrégations romaines et le ministre de la guerre. Un troisième vicaire général a, sous la haute direction de l'*episcopus castrensis*, la responsabilité immédiate du service religieux dans la marine.

Le grand aumônier des armées italiennes a donc sa place nettement déterminée dans la hiérarchie militaire comme il l'a dans la hiérarchie ecclésiastique. Mais on ne s'est pas contenté d'égards platoniques. Il y a dans toutes les armées modernes, rattachés au haut commandement, tout un ensemble de services généraux d'une importance essentielle. C'est l'intendance, avec son organisation de transports pour tout ce qui se rapporte au ravitaillement des troupes. C'est le service médical, avec son corps de médecins, d'infirmiers et de brancardiers. Les chefs préposés à l'intendance et au service médical ont le rang et l'autorité de majors généraux. La place de l'*évêque militaire* était à côté d'eux, sur le même rang, pour diriger avec une responsabilité pareille, mais distincte, l'assistance religieuse des soldats catholiques. Sans mesquinerie, on la lui a attribuée.

M. Salandra, en cela aussi, aura montré qu'il est un véritable

MILITAIRE

ées de terre et
is — a achevé
résence vient
vec les aumô-

nomalie. L'an
d'exposer ici,
senter des can-

avons proposé
dont nous fai-
de Laval a été
n'ont été élus.
le anglaise du
que notre uni-
sentée dans le
raiment, étant
es de nos can-
me — sont de
aleur que l'on
core partie, et

en rester là, et
i. Nous aurons
e l'événement

nadien,
d'août 1915).